

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[124_Amis et relations provinciales et politiques : 1844-1872](#)[Item](#)[Nîmes, le 17 décembre 1863, Paradès de Daunant à François Guizot](#)

Nîmes, le 17 décembre 1863, Paradès de Daunant à François Guizot

Auteurs : Daunant, Paradès de (1798-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Correspondance](#), [Deuil](#), [Famille Guizot](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1863-12-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote10, AN : 163 MI 42 AP 124 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Daunant, Paradès de (1798-1881), Nîmes, le 17 décembre 1863, Paradès de Daunant à François Guizot, 1863-12-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5514>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionNîmes (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

à Hiver le 17 Xbre 1863

Mon très honorable ami,

Ma femme en mettant sur
 ces les cartes qui nous avaient été envoyées
 au moment de la mort de mon fils, vient de
 cet homme, non défectueux, une petite lettre de
 vous du 15 Juin. Comment cette marque de
 votre présence amicale nous avait-elle échappé?
 Je l'ignore, mais je n'en suis pas moins
 reconnaissant, bien tardivement ce vous en
 ce que vous savez bien déjà, qu'une union de
 nos douleurs, rien ne nous apporte une plus
 douce consolation que les marques de sympathie
 que nous recevons de vous et des vôtres. Bien
 nous, impaire de terribles épreuves, il nous a
 si durement frappés, mais il nous a fait aussi
 la grâce de ne pas former notre cœur et nous
 pensons encore jouir pleinement de ce qu'il
 lui a plu de nous laisser.

J'ai senti quelque temps après de ma
 pauvre cœur et nous fêtons en toute de la

laisser seule le moins possible. Ma femme qui
devrait passer cette semaine avec elle, a été retenue
par une indisposition de sa nièce M^{lle} de Castellan
vient de partir p^r la remplacer. Les sources de notre
chère malade diminuent bien singulièrement et elle
éprouve fréquemment de cruelles apparitions, que
fontaines attribue à un amphydème des poumons.
Mais il se croit certain que les atroces douleurs, qui
l'accompagnent si souvent les maladies cancéreuses,
lui seront épargnées. C'est tout ce que nous osons
demander, puis qu'il ne peut plus être question
de guérison.

Mon frère est en bonne santé, ainsi que tous
ce qu'il me reste de famille. Je bois, mon frère et
bien chers amis, tant d'intimité que vous, soyez
bien portés à ce pauvre petit groupe et j'en
suis bien reconnaissant. Tenez pour certain
que les autres le sont comme moi. Il est possible
que nous allions à Paris ce printemps, pour
faire donner quelques leçons à Pauline.

elle voudrait
fille et je
madame
le digne
sagesse
de lui enlever
tous et ne
sont pas

inter que tous
souhaitent se
au bout de
après ce j'en
ont certain
Il est possible
me, pour
Pauline;

P. de Darnaud